

Ne pas oublier Charonne !

Parce qu'une commémoration n'a de sens qu'accompagnée de la connaissance de l'histoire, rappelons ce que fut ce 8 février 1962.

partis politiques (PC, PSU, Jeunesses socialistes). La manifestation est violemment réprimée. Neuf syndicalistes dont la nantaise Anne Claude Godeau, tous

s'accélérent pour aboutir à la fin de la guerre d'Algérie le 19 mars 1962 et à la proclamation de l'indépendance de l'Algérie le 1er juillet 1962.



Charonne, « massacre d'Etat » comme l'a qualifié l'historien Alain Dewerpe (1), fils d'une des victimes, c'est aussi la conséquence d'une coupable complicité des autorités légales avec les opposants à cette volonté d'indépendance du peuple algérien.

Face à ce « massacre d'Etat », judiciairement classé sans suite et donc impuni, le gouvernement choisit la dissimulation et le mensonge, comme si l'on pouvait anéantir cette mémoire à sa source et ainsi effacer pour les générations futures toutes traces du tragique évènement. Il faut attendre 1982 pour qu'ait lieu la première commémoration officielle après l'arrivée de la

La guerre d'Algérie s'éternise depuis novembre 1954.

Après y avoir semé la terreur, une organisation criminelle d'extrême droite (OAS) multiplie ses attentats sur le territoire métropolitain. Le dernier en date, le 7 février 1962, soulève une immense vague d'indignation dans l'opinion publique.

Le lendemain 8 février, malgré l'état d'urgence décrété après le putsch des généraux à Alger le 22 avril 1961 interdisant toute manifestation, trente mille personnes se rassemblent à Paris, en plusieurs cortèges, à l'appel des syndicats et de

syndiqués à la CGT, tombent sous les coups des forces de police placées sous l'autorité de Papon, préfet de police et Frey, ministre de l'Intérieur.

Le 13 février, un million de parisiens leur rendent hommage au Père Lachaise et exigent la paix en Algérie et le droit du peuple algérien à son indépendance. Le 14 février à Nantes, un impressionnant cortège accompagne Anne Claude Godeau au cimetière de la Gaudinière.

Le massacre de Charonne et la puissante réprobation populaire qu'il a suscitée constituent à l'évidence un tournant. Les négociations



gauche au pouvoir en mai 1981.

Commémorer Charonne c'est d'abord se souvenir.

C'est honorer la mémoire de nos camarades morts pour avoir affiché leur refus du colonialisme et leur

attachement à la démocratie, à la justice, à la solidarité, à la liberté, à la paix, autant de valeurs défendues par la CGT.

Commémorer Charonne c'est aussi tirer de l'expérience du passé une

réflexion, des convictions, un engagement face aux menaces que fait à nouveau peser aujourd'hui la progression de cette même extrême droite en France et un peu partout en Europe.



Pour le CHS CGT FAPT 44,
Michel Tacet.

(1) – Charonne, 8 février 1962. Anthropologie d'un massacre d'Etat. Gallimard. Paris. 2006.

Ton syndicat te propose de participer à cette commémoration qui pourra aussi être un moment d'échanges avec des militants qui ont vécu cette période.

Celle-ci se déroulera le jeudi 8 Février 2018 à 16h30 au cimetière de la Gaudinière (ou cimetière du CENS) situé au 44 Rue de la Patouillerie à Nantes.

Fédération nationale des salariés du secteur des activités postales et de télécommunications de Loire Atlantique

1, place de la Gare de l'Etat 44276 NANTES cedex 2 - Tél : 02.40.35.51.21

Messagerie : cgtfapt44@orange.fr